

[🏠](#) > Culture - Loisirs

Les lecteurs voyageurs

Giromagny | Environnement

L'EST Le FC Giro-Lepuix au chevet du stade

Outre la pelouse, qui en souffre, la sécheresse entraîne des dégâts liés à la quête de nourriture des animaux, notamment des corneilles, qui retournent la terre pour y chercher des larves d'insectes. Le terrain a aussi à déplorer des dégâts causés par des blaireaux.

09 sept. 2020 à 17:51 - Temps de lecture : 2 min

[🗨](#) | [🔖](#) | Vu 153 fois

Par endroits, le terrain est labouré par un ou plusieurs blaireaux.



Les étés se suivent et se ressemblent. Les conditions météorologiques font de nos saisons estivales des périodes de plus en plus sèches, qui malmènent les pelouses des terrains de foot pour en faire des champs brûlés par le soleil.

Chaque jour depuis quelques mois, le staff et les bénévoles du FC Giro-Lepuix auscultent le terrain du stade Travers, en lien étroit avec les instances municipales qui suivent le dossier de près.

Mais le problème ne s'arrête pas à un manque d'eau ; avec des sols secs, la quête de nourriture pour les animaux est devenue le deuxième souci des footballeurs.

« Risque de blessure »

Actuellement, ce sont les corneilles qui retournent la terre pour y chercher des larves d'insectes. « La solution sera sans doute l'utilisation de produits phytosanitaires pour éradiquer ces larves, et donc réduire les dégâts des oiseaux sur la pelouse » suppose Jean Marc Lanneau, président du FCGL. Et en attendant un tel traitement, les bénévoles sont chaque soir à pied d'œuvre pour reboucher les trous.

Malheureusement c'est en cascade que les tracas s'enchaînent, avec des dégâts encore plus importants depuis quelques jours. Sollicité le lieutenant de l'ouvèterie confirme la venue d'un ou plusieurs blaireaux sur le terrain, avec les dégâts qui s'ensuivent. « Bien que l'animal ne soit pas un nuisible, il faut réussir à le piéger, mais pour cela il faut l'aval de la préfecture ».

Coté gazon, il faudrait aussi réensemencer mais pour cela un sol humide et une météo pluvieuse seraient les bienvenues.

Pour le staff du club, la situation actuelle est doublement délicate. Tout d'abord humainement car les bénévoles sont sans cesse sur le feu pour limiter ou réparer les dégâts. Ils ne ménagent pas leur peine pour entretenir ce qu'ils peuvent et préparer les matchs des coupes ou championnats qui ont commencé à reprendre.

Sur le plan sportif, l'état du stade tranche avec l'image accueillante du club : « Nous ne pouvons nous contraindre à recevoir les autres équipes sur un tel terrain. Avec une surface de jeu aussi dégradée, les risques de blessures sont trop importants ». Alors, le club se voit contraint à demander à permutation certaines rencontres se privant aussi du soutien de ses supporters.

« Avec une surface de jeu aussi dégradée, les risques de blessures sont trop importants » Jean Marc Lanneau, président du FCGL

Culture - Loisirs

Giromagny

